

L'écrin de verdure de l'Espiguette

L'été au camping (7/7). Midi Libre a posé ses valises à L'Espiguette en juillet et en août. L'occasion de découvrir la vie quotidienne de ce village éphémère de 10 000 âmes. Cette semaine, rencontre avec Eudes Casteran, en charge des espaces verts.

Un des jeux favoris pratiqué par les estivants, plus souvent par contrainte que par plaisir, c'est de chercher l'ombre. Des petits coins de fraîcheur, ô combien salvateurs par forte chaleur, trouvés sous l'abri des branches d'arbres aux feuillages bienveillant.

Quarante-deux hectares arborés

Au camping de l'Espiguette, la question de cette ombre bienfaitrice est d'autant plus importante qu'elle est nécessaire au confort des touristes. Imbriqué dans des zones classées à plusieurs titres - Natura 2000, Conservatoire du littoral, différentes Znieff (Zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique) les quarante-deux hectares de terrain gérés par la SEM (lire ci-dessous) sont un véritable paradis arboricole, dont Eudes Casteran est l'un des jardiniers. Après un passage à la LPO

(Ligue de protection des oiseaux) et à l'ONF (Office national des forêts), le quadragénaire a intégré l'équipe des espaces verts du camping il y a dix ans. « Quand je suis arrivé, un gros chantier de boisement a été lancé, se souvient le titulaire d'un BTS en gestion et protection de la nature. Nous avons planté entre 1 300 et 1 500 arbres par an, pendant trois à quatre ans. »

Pour réussir sa quête sacrée de l'ombre, le spécialiste de la faune et de la flore sauvage a dû adapter le choix des essences aux particularités des lieux. « Le cordon dunaire offre une protection non-négligeable au terrain, détaille-t-il. En revanche, la proximité de la mer fait que nous avons, en sous-sol, des couches d'eau douce qui se superposent avec des couches d'eau de mer. Très peu d'arbres supportent l'eau salée. Nous avons donc banni ceux à racines pivotantes, descendant en profondeur. Nous pré-



■ Au printemps, Eudes "accueille" orchidée abeille (g.) et anémone mauve (d.). L'été, c'est au tour des touristes. PHOTOS E. C. ET V. D.

vilégions le peuplier. Ou encore le mûrier platane (photo en bas, à droite), il ne monte pas très haut et s'étale à l'horizontale. Comme ces racines, elles ne plongent pas trop dans la terre. »

Une biodiversité à protéger

La volonté de la direction du site est clairement orientée vers la préservation de cet environnement riche. Un inventaire de sa biodiversité va d'ailleurs être mené dans les mois à venir

avec l'association montpelliéraine LUS, dont l'objet est l'étude, la conservation et la valorisation du patrimoine naturel ainsi que l'éducation à l'environnement. « Nous n'utilisons aucun produit phytosanitaire, pesticide ou insecticide. Que des engrais bio et l'arrosage s'effectue au goutte-à-goutte, précise Eudes. Pour les nouvelles plantations, nous favorisons les espèces adaptées à notre écosystème et nous arrosons les trois ou quatre premières années seulement.

Après, nous les laissons se débrouiller toutes seules. » Et quand la nature n'est pas contrainte, elle se fait un plaisir de s'étendre et de montrer sa beauté. « Le milieu se transforme énormément au fil des saisons. Au printemps, il y a des zones qui ressemblent à des prairies fleuries. Quand le camping est fermé, il y a des lapins, parfois des renards et des sangliers. Nous observons beaucoup d'oiseaux comme des pics. Des oies et des grues à l'époque des migrations aus-

si. J'ai pu voir plusieurs fois des Loriot. Son plumage jaune et noir est magnifique, mais il est discret et très difficile à apercevoir. »

Camper à l'Espiguette peut donc s'avérer être "une aventure en pleine nature" bien plus riche que ce que l'on pourrait attendre. Et changeante en fonction des différentes saisons choisies pour planter sa tente. Avis aux amateurs d'animaux et de fleurs.

VINCENT DAMOURETTE
vdamourrette@midilibre.com



◀ Un vrai arboretum

Avec plus d'une trentaine d'espèces plantée, le camping de l'Espiguette affiche une diversité arboricole assez exceptionnelle. Près de 60 000 arbres poussent sur les quelque 42 hectares de terrain appartenant à la Société d'économie mixte Grau-du-Roi Développement. « Il y a plus d'un arboretum qui serait très content d'avoir une variété d'arbres aussi riche, s'exclame, enthousiaste, Eudes Casteran. Aujourd'hui, nous sommes sur un parc très arboré. »



Un printemps réussi, juillet en dents de scie...

Tourisme. Le prébilan de Maud Hubidos.

Les vacanciers, Maud Hubidos les connaît et elle a des idées pour les accueillir. Même si cette saison, sa première à la tête de la cité balnéaire du Grau-du-Roi, n'est pas encore terminée, elle fait déjà quelques constats.



■ La directrice de la station.

Des courts séjours en dernière minute

« Il y a un phénomène majeur qui se confirme et a tendance à s'amplifier, affirme la dirigeante du camping de l'Espiguette et de l'office du tourisme. Il y a de plus en plus de réservations de dernières minutes, pour des courts séjours. Il faut savoir être souple sur l'offre d'hébergements. Les professionnels qui ne s'adapteront pas, vont souffrir à l'avenir. »

Un autre phénomène se développe : une saison s'étirant jusqu'au dernier moment. « Au camping, appuie la directrice, nous avons beaucoup de demandes pour la semaine précédant la rentrée. Le retour sur des tarifs de mi-saison

aide aussi les touristes à prolonger leurs vacances le plus tard possible. »

Le printemps, « magnifique » a laissé espérer un bon mois de juillet, « un peu décevant finalement... » Avec un avant et un après 15 août archi-complet, le bilan de l'été 2017 annonce tout de même de belles recettes. « Nous essayons aussi de valoriser l'arrière-saison en soutenant les manifestations souligne Maud. Comme la fête votive en septembre ou les foulées de la mer d'octobre... »

Autant de bonnes raisons de profiter de l'été indien aux portes de la Petite Camargue.

V. D.

LA PHOTO L'équipe du Bar de l'Espiguette, au cœur du camping



Tous les soirs, ils mouillent le maillot, courent, se font des passes, pas avec des ballons mais avec des plateaux. C'est une équipe, pas de foot, de basket ou de hand, mais bien un collectif soudé, en terrasse, en cuisine ou derrière le comptoir du Bar de l'Espiguette. Et en bon capitaine, Fabrice Baderelli, le patron, "coach" ses

joueurs. Car certains soirs, il y a match avec les clients, ces soirs où face à la "team" de l'Espiguette se dressent des membres de club de rugby amateur, par exemple, comme ces Clermontois de passage en août. Autant dire que l'ambiance est souvent chaude, mais toujours avec le bon esprit !

PHOTO VINCENT DAMOURETTE